

81H Un impératif.

Y a des semaines, qu'on s'est dit ce rendez vous,
Que je l'attends comme' un fou, que je t'attends.
Y a des semaines, qu'on s'est prit l'après midi,
Que chaque jour je me dis, que je l'attends.
Il y a longtemps que le soleil brille pâle,
Que tout me semble anormal, que je t'attends.
Il y a longtemps, que j'ai fixé dans le temps,
Le temps nouveau qui attend, qui nous attend.

Et ta voix qui me dit, sur mon phone répondeur,
Aujourd'hui, je n' peux pas.
Un impératif.

J'en ai les yeux aux pleurs, j'ai du mal à l'entendre.
Mes instants de bonheur, se perdent au son du non.
J'en ai les yeux aux pleurs, et au nord de mes sentes,
Me pousse du malheur, qui goût de poison.

Y a des années, que j'attends ce quelque chose,
Une fleur sortie, un trop tôt, qui prend son temps.
Y a des années que je t'achète des roses,
Que tu n' vois pas qui se meurent de trop à t'attendre.
Y a des semaines, qu'à chercher tes grands yeux noirs,
J'entends le vent dans du soir, me dire' attend .
Y a tant de temps, que perdu dans mes je t'aime,
Je me demande si t'es la reine', que j'attends.

Et ta voix qui me dit, sur mon phone répondeur,
Aujourd'hui, je n' peux pas.
Un impératif.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr